

GENERATION



PIRATE n 1

Grenoble et aggl o hiver 2009

" le journal avec un Perroquet sur l'Épaule "

" La guerre, c'est terrible.

la guerre c'est la mort, la guerre c'est la haine,
la guerre c'est la peur, la guerre c'est les larmes,
la guerre c'est le bruit.

D'ailleurs, la guerre fait tellement de bruit
que ceux qui la font deviennent complètement
sourds.

Il n'entendent meme plus les enfants qui pleurent."

Tai-marc Le Thank in Cyrano

Nous sommes cette génération qui a grandi avec les nouvelles technologies.

Hip-hop, Chanson Française, Métal ou tektonik dans les oreilles c'est vrai que nous marchons souvent seuls...

On nous dit paresseux et individualistes, mais nous ne connaissons pas autre chose. Nos études nous prennent toutes nos journées et toute notre énergie.

Autour de nous les choses ne sont pas très réjouissantes. Expulsions d'amis sans-papiers, difficultés de nos parents à s'en sortir, misère affective, culture de l'apparence... Mais les choses n'ont jamais été « insupportables ». Pour qu'on ne pète pas les plombs, on nous abrutit, on détourne notre attention avec des nouveaux centres d'intérêts (la mode, les drogues, l'argent par exemple).

Pourtant péter les plombs serait justifié. Pour faire en sorte que cette société soit à cours de fusible et ne redémarre pas sur les mêmes bases.

Et puis, le sort qui était jusque là réservé aux jeunes de quartier a soudain explosé à la figure de tous les jeunes. 2005, 2006, 2007, 2008, nos manifestations étudiantes, lycéennes, contre la précarité ou pour défendre ce à quoi nous tenons ont été attaquées, gazées, réprimées.

Des amis ont été matraqués au sol, d'autres ont connus la garde à vue et même la prison pour les moins chanceux. Et plus nous criions plus ils frappent fort. Car ils croient qu'ainsi on fermera notre gueule.

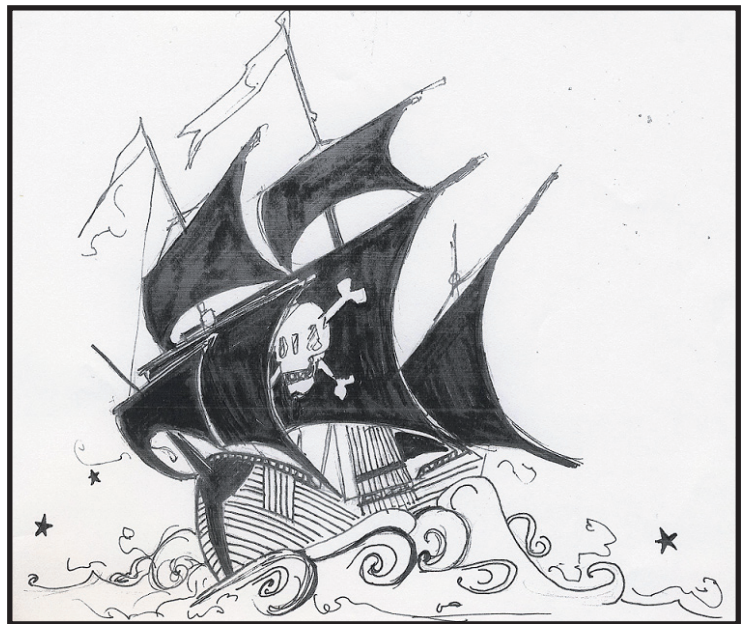
Nous savons, depuis les derniers mouvements sociaux (LRU, CPE, anti-fillon ou Darcos) que nous ne sommes plus seuls. Tous les types de jeunes, de tous les quartiers, de toutes les filières et de toutes les classes sociales s'unissent aujourd'hui contre la répression, contre la peur de l'avenir et contre une vie de merde. Nous savons qu'il ne sert à rien d'attendre que la situation empire pour agir. Savoir que nos enfants auront une vie meilleure que la notre suffit à nous encourager et à nous pousser dans la rue.

Nous savons aussi que pour façonner le monde à notre envie il nous faudra des années ou des générations. L'idée ne nous fait pas peur. Nous savons que nous avons le pouvoir de changer les choses. Et que nous voulons les changer.

Nous sommes la GENERATION PIRATE . Celle qui saborde ce monde avec rage et courage. Celle qui défie les tempêtes, amoureuse et sauvage.

SOMMAIRE

.....Hé dites ho! p1
vous avez dit FEMINISATION p1
La maison des lycéens occupée p2
JO 2018 à Grenoble ? p2 et 3
 ...L'extrême droite à Grenoble (et alentours) p3
Enquêter soi même p3
Kellogs et Bédo p4



vous avez dit FÉMINISATION ?

Féminiser un texte c'est faire en sorte qu'il ne mette pas en avant le sexe masculin.

Féminiser un texte c'est dire par exemple : « cher-e-s lecteur/trices, à Génération Pirate nous pensons que la langue française est travaillée par des hommes et privilégie les hommes ».

Féminiser un texte c'est aussi refuser que, pour parler de 50 filles et d'1 garçons on dise « Ils ». Féminiser un texte est un acte anti-sexiste. Pourtant, nous avons décidé de ne pas féminiser ce 1er numéro pour qu'il soit plus lisible.

Nous aurions préféré le faire car il faut promouvoir au maximum l'anti-sexisme dans cette société qui met trop l'homme en valeur.

Sur ce, bonne lecture !

" En apparence la mer est calme, mais pourtant l'orage gronde..." singe de rue in esprit de Cain

La Maison du Lycéen Occupé(e)

Nous on veut vivre

Mais au fond, qu'est-ce que vous voulez ? Pour répondre à cette question, un petit retour en arrière avec ce tract distribué durant le mouvement lycéen du printemps dernier: <http://grenoble.indymedia.org/2008-05-19-Nous-on-veut-vivre>

je m'organise, tu t'organises, ils'organise...

Sur Grenoble il existe plusieurs structures qui s'organisent hors des partis et des syndicats, pour une lutte authentique et radicale. Ce sont des groupes ouverts à toust le monde et il y'en a pour tout les goût : pour les lycéens et leur amis il y a le CULOT (Collectif Ubiquiste Lycéen Ouvert à Tous). C'est un groupe de lycéens de plusieurs lycées qui essaie de s'organiser. Il existe depuis 1 an et demi et se réunit régulièrement. Il est notamment à l'origine du projet de la Maison du Lycéen Occupée l'an dernier. Pour plus d'info ou pour participer aux réunions écrivez à culot@no-log.org au niveau national il y aussi la CLIA (Coordination des Lycéens d'Ici et d'Ailleurs); Elle se réunit une fois par moi environ et regroupe pour l'instant des jeunes de Grenoble, Lyon et Dijon. Pour les étudiants et leurs alliées il y a le COMOB (comité de mobilisation étudiant). C'est un groupe qui souhaite être le moteur des luttes sur le campus. Ils appellent à la convergence des luttes, c'est à dire à se regrouper pour être plus fort. Ils débattent, proposent des actions, en font et occupent actuellement un amphithéâtre pour en faire un lieu d'échange. Contact : fac38-enlutte@boum.org



Je me suis rendue compte à un moment que la politique c'était pas des gros bonhommes qui formaient des institutions auxquelles on comprend rien et qu'on appelait par leurs initiales style FMI, ONU, UMP...

La politique c'est moi, mes envies et celles des autres autour de moi. Et c'est un peu dans cette idée qu'avec quelques copain-copines on a décidé d'occuper, de squatter l'ancienne aumônerie de Champo, abandonnée depuis quelques années : elle a été, deux mois durant, la Maison Des Lycéen-nes.

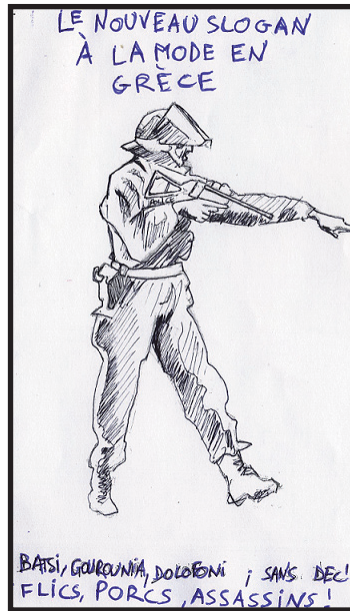
Peut être bien qu'on voulait aussi fermer la boîte à camembert de ceux qui disent « Au lieu de jamais être satisfaits et de bloquer le lycée, proposez des trucs aux ministres! »

Mais c'est bien vrai que je suis assez peu satisfaite de mon quotidien réglé, monopolisé par le lycée et qu'une fois celui-ci bloqué mon temps et mes rêves se déchainent. C'est précisément de cette soudaine liberté que nous est venue l'énergie de construire une école plus comme on l'aimerait. Au 55 boulevard Gambetta dans cette vieille maisonnette aux tapisseries fanées des tas de personnes sont venues partager ce qu'elles savaient avec des lycéen-nes venues réviser leur bague. Nous avons laissé de

côté le cadre polissé du lycée pour, par des moyens bien plus humains et qui engagent la volonté de chacun, en arriver au même but : le bac !

On a réappris les langues par le dialogue intime, l'histoire et la philo par des récits et discussions passionnées et les maths de manière plus détendue. Un planning invitait toute personne (diplômée ou non) à donner forme à ses connaissances pour les transmettre ou les échanger. Ainsi même certains de nos profs (anglais, philo, histoire...) nous ont rendu vistite et soutenus. Et maintenant qu'on a tous décrochés notre mention (!) ce qui nous en reste, au-delà du diplôme, c'est surtout le souvenir, les liens créés, l'expérience d'avoir construit quelque chose qui nous tenait au cœur sans attendre de réponse des cette autorité: lointaine quand il s'agit de nous écouter mais si proche quand il s'agit de nous rétorquer des pelleteuses pour raser notre Maison Des Lycéen-nes et des bétonnières pour reconstruire une école : celle là même qu'on aime pas et qu'on veut repenser. Un joli bâtiment Flambant Neuf !

Rien ne sert de courir : il faut partir à pleins !



Fiche technique: comment s'habiller en Manif

CASQUETTE, CAPUCHE, FOULARD, LUNETTE, POUR EVITER LE FICHAGE ET NE PAS ETRE RECONNU PAR LA POLICE

DES GANTS POUR RELANCER LES LACRYMOS (L'IDEAL EST LE CUIR)

LUNETTE DE SKI OU DE PISCINE TRÈS EFFICACE CONTRE LES LACRYMOS

UN SAC PRATIQUE ET LEGER AVEC DE QUOI BOIRE ET GRIGNOTER

NUMERO DE TELEPHONE D'UN AVOCAT, POUR EVITER DE SE PROMENER AVEC SON AGENDA SUR SOI

UN TRACT DE LA (FIDL) DÉCHIRÉ OU UN GROS PAVÉ? A VOUS DE VOIR...

DE BONNES CHAUSSURES POUR FUÏR, COURIR, SAUTER, LATTER, ...

BREF, UNE TENUE PRATIQUE ET DISCRETE!

L'autre jour dans le tram j'étais assise. J'étais assise et je ne pensais à rien de particulier. Je regardais les kebabs le long des rails, les gens pressés, les mannequins dans les vitrines et puis la couverture blafarde d'un Grenoble et Moi oublié sur le siège d'à coté.

À l'arrêt La Bruyère une fille est rentrée dans le tram. Elle s'est installée sur un siège pas loin de moi et je l'ai observée, à la dérobée, dans le reflet de la vitre. Elle ressemblait à toi, à moi, à un peu tout le monde je crois. Et puis elle a sorti un autocollant, l'a placardé sur la vitre et est descendue à l'arrêt suivant. Quand elle est partie j'ai regardé ce qui était écrit sur le sticker : « les transports gratuits plutôt que les JO avec l'argent de nos impôts ».

Dans le tram des gens autour de moi ont commencé à réagir :

« Tiens c'est pas faux ça ! Merde pourquoi notre argent il devrait partir en fumée pour la préparation des JO... en plus c'est pas beau ce qu'ils feraient dans les montagnes ! Tu crois ? c'est cool les JO non ? Je sais pas... J'ai entendu des gens qui racontaient que ça représentait vraiment beaucoup de fric foutu en l'air...pour niquer la montagne...tout ça tout ça...je sais plus ce

L'extrême droite à Grenoble (et alentours)

Nous parlerons ici des jeunes individus et groupes d'extrême droite qui existent sur Grenoble.

Pour commencer sachez que ce texte sera très masculin puisque les connards dont on va vous parler sont essentiellement des mecs. En effet pour aimer taper sur des étrangers et des manifestants, ils ont dû un peu trop jouer à Street Fighter ou à GI Jo quand ils étaient petits.

A la droite de l'extrême droite il y a toujours eu sur Grenoble des petits groupes de fachos plus ou moins remuants.

Etat des lieux

Aujourd'hui il existe principalement deux groupes:

Les Jeunesses Identitaires (JI), composées majoritairement d'étudiants, qui ont déjà fait quelques agressions sur le campus.

Le Front National de la Jeunesse (FNJ) 38, composé essentiellement de lycéens, qui se sont amusés récemment à attaquer des manifestants.

Ces deux groupuscules, qui ont chacun une douzaine de membres actifs, n'ont pas grand chose en commun politiquement bien qu'ils soient unis par le Racisme et par leurs implications dans des ratonnades (agression d'une personne en fonction de la couleur de sa peau).

- Le mouvement des JI souhaite faire évoluer les consciences par l'action. En gros ce sont des nationalistes/révolutionnaires. Ils affichent des slogans tels que : « face à la racaille maghrébine, tu n'es plus tout seul ».

- Le FNJ est le petit frère du FN, parti qui a pour but de participer aux élections et de prendre la tête du pays. Le FNJ défend la France et le libéralisme. Leur modèle économique et politique préféré serait sûrement les États-Unis (port d'arme et american dream) si il n'y avait pas autant d'étranger la bas. Ce sont également des fervents

lien: plus d'info sur l'extreme droite en france sur <http://reflexes.samizdat.net/> et <http://nopasaran.samizdat.net/>

JO 2018 à Grenoble ?

qu'ils disaient. »

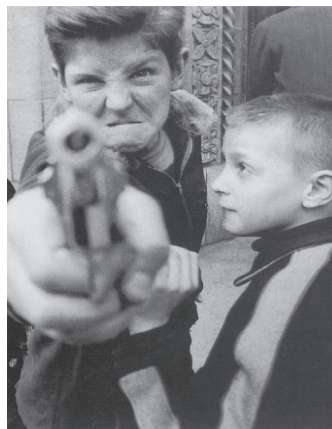
Quelques jours plus tard j'ai croisé une manifestation dans le centre ville. Il faisait nuit et froid. Des centaines de personnes s'étaient réunis pour s'opposer à la candidature de Grenoble aux JO 2018. Ils se sont dirigés vers la place Verdun où la mairie organisait des « Jeux de Neige ». Il y avait des ridicules pistes de ski, un remake façon alpine des Intervilles. Terrible. J'ai profité de l'occasion pour me renseigner un peu :

Pour la ville de Grenoble, les JO c'est une « vitrine économique et sociale », un « succès médiatique », « une indéniable reconnaissance internationale » (Bureau Pro Grenoble 2018). Grenoble veut jouer dans la cours des grands. Et pour parvenir à leur but, la municipalité, le conseil régional et la Métro sont prêts à dépenser 24 millions d'euros. Les jeux de neige, du 4 au 6 décembre 2008, leur ont déjà coûté 400 000 euros et ont privé des centaines de petits Grenoblois de leurs sorties au ski (les

subventions aloués aux MJC on en effet été supprimées). Combien de logements sociaux p o u r r a i t - o n construire avec ces sous ? Cet argent suffirait à nous payer les transports en commun pendant des mois et des mois, peut être

des années ! Si au lieu de dépenser 40 euros par mois pour le bus je pouvais offrir le restau grecque à ma mère...

Quand on pense au tremplin de ski de st Nizier du Moucherotte ou à la piste de bobsleigh de Villard de Lans abandonnés depuis les Jo de 1968, on se demande si l'on a vraiment envie que l'argent des impôts serve à ça. Il paraît que Grenoble a mis 30 ans à payer les Jeux de 68 à coup d'augmentation d'impôts locaux. Un contrôleur SNCF m'a aussi raconté que à chaque billet acheté à la Gare de Grenoble, une petite partie servait à rembourser les JO de 68. Les dépenses prévues sont gigantesques et moi j'ai mal en pensant qu'elles ont pour but de mettre Grenoble sous les projecteurs économiques alors qu'en pleine crise on aurait besoin de solidarité et de freiner les grands rêves des entreprises et des hommes politiques.



Va te faire voir chez les Grecs !

En décembre 2008 une insurrection populaire à éclaté en Grèce. Elle a duré plus d'un mois. Nuits après nuits, jours après jours, des dizaines de milliers de gens se sont battus, depuis Athènes, la capitale, jusque dans les tout petits villages de 1000 habitants. Les insurgés ont utilisé beaucoup de moyens différents pour s'exprimer : occupation d'écoles, d'universités, de mairie, de radio, réappropriation de centres sociaux, manifestations, émeutes, tags, incendies, etc...

Les premières émeutes ont eu lieu dans la nuit du 6 décembre, dans toutes les grandes villes du pays, suite à l'assassinat par un policier d'Alexis Grigorioupolos, un lycéen de 15 ans. Puis elles se sont étendues au reste du pays. Ce mouvement regroupe des gens très différents les uns des autres: lycéens, parents et grand parents, étudiants, des salariés, profs, chômeurs, riches et moins riches. C'est la mort d'Alexis qui a mis le feu aux poudres mais la lutte du peuple Grecs n'est pas seulement une lutte contre la répression ou contre une bavure en particulier. Elle traduit aussi un très profond malaise social où les perspectives d'un avenir convenable sont bouchées. Elle montre une volonté de se réapproprier sa vie, de créer des solidarités et de dénoncer, entre autre la « machine économique ». Les personnes engagées dans ce mouvement s'organisent par elles-mêmes.

Et si la jeunesse grecque nous avait tout simplement montré le chemin ?

Plus d'info sur <http://emeutes.wordpress.com/>

Depuis, j'ai revu la fille du tram qui collait les autocollants. Elle m'en a donné quelques-uns et puis on est allé manger des kebabs avec les mannequins des vitrines, en lisant Grenoble et Moi.

Plus d'info sur <http://www.piecesetmaindoeuvre.com/> et <http://cao38.eu.org/>



Enquêter soi même

Tu es témoins d'une scène, tu as participé à un rassemblement ou à une action, tu enquête sur un projet de la mairie ou sur la pollution dans l'usine à coté de chez toi ? Ne laisse pas Tfi1, france-bleue isere et le Dauphiné libéré (mal) parler pour toi. N'hésites pas à envoyer tes informations et à publier tes textes sur <http://grenoble.indymedia.org/>. C'est un site internet de média indépendant où la publication est libre. C'est à dire que n'importe qui peut y écrire. Les articles envoyés sont modérés par un collectif de bénévoles qui respectent la charte du site (Pour éviter par exemple les articles racistes). Tu peux également annoncer des événements: concerts militants, manifestations, actions publiques, conférences,...

Kellogs et bédô

Journée normale

7h le réveil sonne, première humiliation de la journée.
7h15 petit déjeuner face à une boîte de kellogs. Les céréales ont du mal à passer.
7h30 j'attends le bus, avec les collègues on fume un premier bédô. De toute façon la journée sera longue, alors faisons en sorte qu'elle soit douce.
7h55 j'arrive au lycée et je rejoins ma classe en traînant des pieds
8h la cloche sonne
8h05 j'entre en classe. Le prof peut pas me blairer. Je suis en retard, il me vire. Il faut dire qu'il nous soupçonne d'avoir rayer sa caisse. En même temps il avait traité Abdel de « babouin ».
8h10 je dois aller voir le CPE, il me reçoit dans son bureau et là ça commence. Il me parle de mes parents qui bossent pour que je sois ici. De mes notes qui chutent. Du fait que si je redouble ils me reprendront pas. Tout ça je le sais connard ! Il joue tantôt le rôle du bon flic tantôt celui du méchant. Il enchaîne petites blagues et menaces. Je me tais pour pas empirer la situation. En sortant je croise la CPE adjointe. Elle me sourit. Je la trouve sympa, elle me prend pas la tête. Je l'ai croisé à la dernier manif.
8h40 je rejoins les autres en étude. Le nouveau pion, un étudiant, ne me calcule même pas, il est plongé dans un bouquin de philo.
9h je rejoins justement le cours de philo, un des rares cours qui passe bien.
12h à la cantine je mange avec Lisa. Aujourd'hui j'ai pas encore réussi à lui dire que je la kiffais. Demain j'le fais, c'est sûr. Ensuite les cours défilent, les maths (je comprend que les statistiques), la gym (on se lâche sur les matelas), la SES qu'ils veulent transformer en formation de chef d'entreprise précoce...
Et puis vient la fin de la journée.
18h j'arrive à la maison. Les perspectives sont pas réjouissantes : des devoirs, une dissert' et un DM pour le lendemain.
19h je croise mon père qui rentre de l'usine.. On a rien à se dire, il est crevé et se pose devant la télé pour toute la soirée. Maman lui amène un plateau repas.
20h 30 j'ai un peu bossé. Abdel toque à ma fenêtre. On passera la soirée sur PS3. Vaut mieux se faire chier à deux. On fume.
00h je souhaite bonne nuit à Lisa par MSN. Je me couche Demain rebelote.

Chaque soir la question que se pose les jeunes est la même. Il n'est pas question d'avenir, il n'est pas souvent question de rêver. Il est question de fermer sa gueule et de se demander : comment je vais tenir le coup ? Et pour quel résultat ?

Journée d'un gréviste

5h30 je me réveille 1 minute avant la sonnerie. Horloge biologique. Discrètement je m'habille, j'attrape mon sac préparé la veille et je sors de chez moi à pas de loup. Première mission réussie.
Dans mon sac il y a des chaînes et des cadenas, de quoi bloquer toutes les entrées du bahut.
6h je retrouve Abdel, Lisa et les autres dans le petit parc à coté du lycée. On se partage les tâches. Un groupe va chercher des poubelles et des palettes pour faire des barricades. Un autre commence à bloquer.
6h30 des gens nous rejoignent petit à petit, on est déjà une trentaine. On mange des Baklavas qu'Abdel a ramené.
7h les premiers lycéens arrivent, certains bloquent avec nous, d'autres se barrent directement chez eux, d'autres encore veulent rentrer. On lâche pas l'affaire.
7h15 le proviseur arrive, il est vraiment vénère . Il nous menace de renvoi. Il s'en va et revient avec une pince coupante et s'attaque aux cadenas; de notre côté on renforce les barricades.
7h25 les CPE se ramènent et tente de nous dissuader de bloquer. On accepte de laisser passer les BTS et on fait une chaîne humaine pour retenir les autres. On chante. Une voiture de police se gare et les flics nous prennent en photo.
7h40 plus personne essaie de rentrer, on commence à peindre sur un drap pour faire une banderole. Les keufs s'en vont.
8h10 le lycée ferme pour la matinée. On commence une Assemblée Générale sur le parking.
Et les discussions commencent. On doit être 80-100 et on vote les propositions à main levée. On décide d'aller à la manif à 10h et de re-bloquer mardi prochain.
8h45 Abdel cri « allez on part en manif ! » et tout le monde le suit. On marche tous derrière la banderole « réformes = chloroforme, révolution = évolution ». On est rejoint par le cortège du lycée technique d'a coté. On doit être 300 ou 400.
9h30 on arrive à la gare, on retrouve les têtes connues, des groupes plus ou moins importants arrivent de tous les lycées.
10h pétantes 4000 lycéens partent en manif

Assez rapidement la manif change de visage. Les lacrymos pleuvent. On se tient par la main, on s'entraide, on rigole à travers les larmes.

13h dispersion finale, on se dit à la prochaine et chacun rentre chez soi. Moi, j'invite Lisa au ciné et à la fin elle me prend la main. Je lui dis que je la kiffe .Après on se pose dans un parc.

18h on se dit au revoir. Je rentre à la maison. Maman me dit « t'as pas été en cours aujourd'hui? » « Bin nan c'était bloqué, y'avait manif » elle me répond un vague « ah bon... »

19h mon père rentre, je lui propose qu'on regarde le match ensemble
21h30 je discute un peu avec Lisa sur MSN. Abdel ne passe pas, il est trop fatigué
23h30 je me couche car j'en peu plus. J'ai des souvenirs plein la tête.

Décidément, pour plein de raisons, c'est facile de choisir entre la grève et la routine !

Punition, sanctions, menaces de renvois, expulsions de lycéens sans papiers, favoritisme, descente de flics dans les lycées pour débloquer ou trouver du shit, bachotage, mal de vivre...

Qu'attendons nous pour en finir ?

Ce premier numéro de *Generation Pirate* a été imaginé par une froide journée de janvier, en buvant du thé au Jasmin et en écoutant Didier Super.

Il a été réalisé par un doux rêveur immunisé au gaz lacrymogène, par la réincarnation de Ghandi et par une lesbienne photographe et une amie flibustière qui aime le rap. Il a été mis en page par un intellectuel qui se soigne très bien.

Il a été soutenu par tout plein de gens qui se reconnaîtront, futur lycéen, lycéen ou ex-lycéen. Ce numéro, enfin, ne sait pas encore si il sera le seul. C'est à vous de nous le dire en envoyant à cette adresse « generation.pirate@laposte.net », vos remarques, encouragements, découragements ou vos propositions d'articles.

Dans tous les cas, on se voit à la prochaine manif ?

